

Epargne

Olivier Herbout (Ramify) : «Les Etats-Unis ce n'est pas que Trump»

Avant de lancer la fintech Ramify sur le sol français, c'est Outre-Atlantique qu'Olivier Herbout a fait ses premières armes. De Centrale Paris à l'U.C. Berkeley en Californie, c'est finalement à New York qu'il devient gérant chez Goldman Sachs pendant six ans. Pour *L'Agefi Patrimoine*, il revient sur l'élection américaine et sur l'impact possible du prochain mandat de Donald Trump sur la perception des investisseurs français des marchés financiers.

Publié le 20 novembre 2024 à 13:33

**Mathilde Castagna**

L'Agefi Patrimoine : L'élection de Donald Trump et l'emballlement des marchés dans les jours qui ont suivi prédisent-ils un avenir financier inévitablement tourné vers les Etats-Unis ?

Olivier Herbout : Nous n'avons pas attendu l'élection de Donald Trump pour avoir une partie des portefeuilles surpondérée de l'autre côté de l'Atlantique. Ils étaient déjà investis à plus de 70% aux Etats-Unis avant le début des élections. L'actualité ne va donc pas tellement changer notre approche du marché et si c'est le cas, cela sera à la hausse, c'est-à-dire pour être plus exposés encore. Si je ne saurais prévoir avec exactitude l'impact sur l'investisseur français, je suis persuadé que certaines régions du monde vont être plus touchées que d'autres. Finalement, en tant que distributeur, l'élection de Trump nous conforte à court et moyen terme sur le fait qu'il faut surpondérer les Etats-Unis par rapport à d'autres régions.

Comme l'Asie par exemple ?

Nous sommes présents en Chine, au Japon et en Corée du Sud. C'est vrai que la région peut être touchée par les décisions du futur président des Etats-Unis, mais je pense quand même qu'il est important de rester investi un minimum en Chine par exemple. C'est une des deux plus grosses économies au monde qui devrait tendre à devenir la première puissance mondiale. Il faut être présent sur ce marché. Mais ces économies ont leurs particularités aussi. Il y a un certain contrôle des capitaux liés au gouvernement qui représente toujours un risque supplémentaire que l'on prend pour l'investisseur finale. Par conséquent, lorsque l'on voit les performances américaines et les perspectives de performance américaine, on peut se demander s'il est nécessaire de prendre ses risques supplémentaires.

Donald Trump avait prévu, les cryptomonnaies seront au centre de son mandat. Le prix du Bitcoin s'est envolé depuis son élection. Vous réfléchissez vous-même à lancer un produit basé sur une ou des devises numériques. Comment voyez-vous l'engouement soudain de ce marché ?

Le marché des cryptomonnaies est un marché intéressant. Si vous observez, vous pouvez voir un mouvement de fonds, qui est constant et qui dure depuis plus de dix ans. Mais il y a effectivement aussi une

population importante qui est très court-termiste et qui provoque des sur-réactions dans les deux sens sur le marché. Selon moi, c'est ce qui a été le cas dans les semaines qui ont suivi le jour de l'élection de Trump.

Sur sa précédente gouvernance, Trump a eu tendance à déréguler, mais je ne pense pas que les prochains changements seront significatifs. Pas beaucoup plus que ce qui a été mis en place sur les quatre dernières années. Sur le court terme, c'est une bonne nouvelle parce que Trump veut favoriser cette classe d'actifs, mais la tendance long terme était déjà là, via l'institutionnalisation et l'acceptation de ces actifs, bien que de grands points d'interrogation perdurent. On pourrait se demander pourquoi avoir autant de cryptomonnaies différentes ? Pourquoi tant de formes d'utilisation de la cryptomonnaie ?

C'est important de faire perdurer la conversation autour de ce sujet et de ne pas se laisser emporter par les effets d'annonce dont la population crypto est friande. Les *asset managers* américains les plus importants du marché ont déjà investi dans cette classe d'actifs, ce qui est un signal très important pour le marché lui-même. Cette dynamique devrait arriver tout doucement sur le marché européen où nous n'avons toujours pas d'ETF cryptomonnaies de référence.

Craignez-vous la forte communication effectuée autour de la cryptomonnaie depuis que Trump s'est emparé du sujet ?

Je ne crains pas ces effets, mais je pense que oui, c'est possible que cette vague d'articles et d'annonces, sans explication et temps de réflexion, peuvent avoir un effet sur comment la population mondiale perçoit la monnaie numérique. Si vous me demandez personnellement, alors vous parlez à un convaincu de longue date. Et bien que nous soyons enregistrés comme acteur Psan, la cryptomonnaie représente tout de même un pari dans une allocation. C'est pour cela, qu'elle représente qu'une partie infime du portefeuille. Mais elle permet sur ce ratio de se détacher des décisions gouvernementales et de leurs tendances à imprimer des billets dans tous les sens. Au final, cette mise

en lumière est positive, mais une étape de pédagogie est nécessaire. Je ne recommanderais pas d'investir massivement et subitement sur cette classe d'actifs parce qu'on en parle en ce moment.

L'élection du nouveau président Républicain peut-elle avoir des conséquences sur la perception des investissements dits verts, responsables, durables ?

Effectivement, ce n'est pas une valeur que Donald Trump souhaite mettre en avant. Nous connaissons tous le fameux : « *Drill baby drill* ». Il considère le retrait des accords de Paris, mais les Etats-Unis ce n'est pas que Trump. Plusieurs dirigeants comme le PDG d'ExxonMobile ne voit pas d'un bon œil de faire marche arrière. Au final, je pense que ces grandes entreprises n'ont plus le choix. Ils ne peuvent plus passer à côté et faire table rase des accords de Paris. Je pense que Trump ne pourra que prendre en considération la sensibilité de l'investisseur final qui est de plus en plus importante sur ces sujets.